

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

**TOMÁS
GUBITSCH**

GUSTAVO MOZZI



**TANGOS
VOYAGEURS**



Photo de couverture :
Tomás Gubitsch par Youri Zakovitch
et Gustavo Mozzi par Alejandra López

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 6 **FLASH**

P. 9 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

RENCONTRE

P. 10 **Tomás Gubitsch**

DOSSIER

P. 16 **Gustavo Mozzi**

CAFETÍN DE BUENOS AIRES

P. 22 **Juan Gelman**

HOMMAGE

P. 30 **Alberto Luis Epstein**

REPORTAGE

P. 31 **Cuba, le tango en souffrance**

BUENOS AIRES HORA CERO

P. 34 **Julio Cortázar**

ON A VU ON A LU

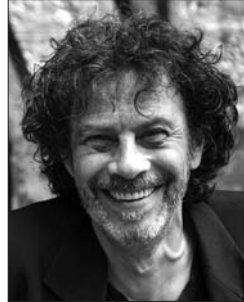
P. 36 **Livres**

P. 39 **Spectacles**

P. 42 **LA DISCOGRAPHIE**

P. 45 **LES PRATIQUES RÉGULIÈRES**

P. 48 **L'AGENDA**



P. 10 **TOMÁS GUBITSCH**



P. 16 **GUSTAVO MOZZI**



P. 34 **JULIO CORTÁZAR**

Votre printemps tanguero



Les beaux jours sont là et, bien sûr, chacun pense à ses vacances. Le Temps du Tango pense aussi à vos vacances et à cette passion qui nous unit, le tango. Les inscriptions pour le Festival de Prayssac sont maintenant en ligne, vous pouvez dès à présent vous y inscrire. Nous vous laissons découvrir sur notre site (letempsdutango.com) et dans cette revue le nom des maestros plus prestigieux les uns que les autres qui vont enseigner et nous accompagner pendant ces quinze jours ainsi que les orchestres et de nouvelles animations. Tout ceci avec l'aide de la municipalité de Prayssac et de l'association Prayss'accueil.

Que de belles journées et de belles soirées en perspective !

L'enseignement continue toute l'année avec les stages d'initiation, les cours réguliers ainsi que les stages des troisième et quatrième week-ends de chaque mois.

Les stages du quatrième week-end ont maintenant un franc succès, nous envisageons désormais que les maestros puissent revenir pour effectuer un enseignement progressif (voir la pub dans l'encart couleur).

La pratique de la Sourdière a ses aficionados et s'enrichit régulièrement de musiciens et chanteurs très appréciés.

La Fête de la musique aura lieu comme tous les ans sous le Marché Saint-Honoré avec la présence du Cuarteto Silbando accompagné du chanteur Sebastián Rossi.

Pour finir, notre assemblée générale annuelle est prévue le 1^{er} avril... Non, ce n'est pas un poisson d'avril !

Nous vous en parlerons dans la prochaine Salida. À très bientôt sur les pistes et joyeux printemps. ●

LE TEMPS DU TANGO

Tomás Gubitsch

Musicien homérique

YOURI ZAKOVITCH

En 2012, Tomás Gubitsch nous présentait *Le Tango d'Ulysse*, premier volet d'un triptyque autour de ce héros de l'Antiquité. Aujourd'hui, il prépare son deuxième volet *Todos los sueños, el sueño*. À découvrir le 14 mai au Théâtre de la Ville à Paris.

TOMÁS GUBITSCH, guitariste virtuose, compositeur... est actuellement en résidence au théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec. Nous avons eu le plaisir d'y découvrir son œuvre en février dernier et de le rencontrer.

La Salida : Tout d'abord, parlez-nous de la genèse de ce triptyque...

Tomás Gubitsch : C'est un article que j'ai lu dans un journal argentin qui a la particularité d'avoir une rubrique "psychanalyse". Un collectif de psychanalystes y parlait du complexe d'Ulysse – qui serait une invention totale – et de cette nécessité que nous avons, nous, première ou deuxième générations d'Argentins, dont les parents ont quitté l'Europe, pas pour de bonnes raisons (la politique, la misère, la

Seconde Guerre mondiale...), de retourner en Europe et que cette fois-ci, ça se passe bien. Cette histoire m'a amusé ; cette espèce de "mandat" que l'on aurait. Comme si l'Argentine n'avait pas été chez eux pour nos parents. Voilà l'idée de départ. Puis il y a eu de nombreux points communs avec l'histoire d'Ulysse. Car justement, si son histoire reste universelle, c'est qu'elle a des points communs avec chacun de nous. Dans le premier volet, ce qui a été traité, presque à mon insu – je m'en suis aperçu en faisant le spectacle –, a été la problématique de l'exil. Dans toutes ses conceptions, y compris la mienne qui est beaucoup moins dramatique que celle de beaucoup d'autres. Pour moi, l'exil est une sorte de chance, globalement extrêmement enrichissant.

La suite dans La Salida sur papier...

Gustavo Mozzi

Talent entre deux rives



ALEJANDRA LOPEZ

Directeur du festival de tango de Buenos Aires, il valorise les artistes. Guitariste et compositeur, il équilibre avec élégance tradition et modernité dans sa fusion des genres rioplatenses.

GUITARISTE, compositeur, producteur, directeur depuis 2007 du Festival international de tango, Gustavo Mozzi a mille et une vies mais une seule passion, la musique. On allait oublier, il est aussi en charge de la programmation de la Usina del

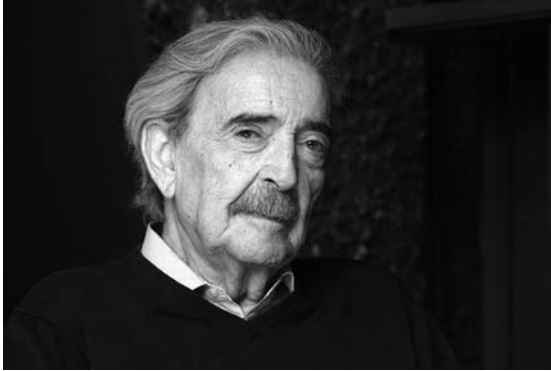
Arte, véritable bijou d'acoustique ciselé à La Boca dans une friche industrielle magnifiquement réhabilitée. Cet homme-protée sert la musique populaire en totale empathie avec ses interprètes mais sans aucune emphase. La diversité des expériences musicales qu'il a partagées aussi bien avec Tata Cedrón qu'avec Gustavo Santaolalla – peut-on faire plus éloignés que ces deux-là ? –, un curri-

culum de globe-trotteur de la portée, le respect dont il jouit parmi les meilleurs interprètes de tango pourraient lui permettre de la ramener, mais l'homme préfère offrir à son interlocuteur un sourire avenant qui est le meilleur paravent de son indéfectible modestie, même si, chaque année, à la fin du festival d'été où il veille à tout et même au-delà, l'épuisement parvient à faner un peu ce sourire-là.

La suite dans La Salida sur papier...



Juan Gelman, un oiseau, une fleur, un violon...



Nous avons appris, il y a quelques semaines, le décès du poète Juan Gelman (Buenos Aires, 1930-Mexico, 2014). Pour les lettres espagnoles, pour la poésie argentine et latino-américaine, pour tous ceux qui aimaient écouter sa voix ou lire ses poèmes, son départ est une perte importante et douloureuse. Définir en quelques lignes une poésie qui s'est déployée pendant près de soixante ans et qui est passée par plusieurs étapes n'est pas facile. Edmundo Gómez Mango, essayiste et psychanalyste uruguayen résidant en France, dit que la voix poétique de Juan Gelman est celle des migrants, qu'elle est unique et cosmopolite. Émergée d'un quartier populaire de Buenos Aires, au sein d'une famille modeste et cultivée où l'on lisait de la littérature russe et yiddish, elle rejoint la poésie mystique espagnole pour devenir plus tard la poésie des diasporas, de toutes les diasporas du monde, de celles qui fuyaient l'inquisition, les pogroms et les persécutions raciales, mais aussi de celles qui fuyaient la

pauvreté, les guerres, les régimes totalitaires, les dictatures militaires. Il dit que Juan Gelman, tel un sculpteur de la langue, rompait et refaisait des mots, inventant des paroles, des sens et des phrases. Sa voix, dit-il, la voix des disparus, est un mélange de voix, combinant le lunfardo et les parlers de Buenos Aires à des vocables lointains, anciens, oubliés, archaïques, réunissant les mots épouvantés de toutes les langues de la terre pour chanter quelques-unes des plaintes les plus douloureuses de la poésie contemporaine. C'est peut-être aussi pour cela que sa voix était si portégne, si proche du tango. D'ailleurs, plusieurs de ses poèmes ont été mis en musique, en particulier par Juan Cedrón. Ensemble, dans les années 1960, ils éditent *Madrugada*, un disque qui fera date parmi les prémices du tango contemporain, et que je vous invite à écouter en entier dans notre site web (lasalida.info/cafetin). Je vous convie aussi à écouter et voir d'autres vidéos dans lesquelles Gelman récite ses poèmes accompagné par le bandonéon de Cesar Strocchio ou par celui de Rodolfo Mederos. J'invite enfin, ceux qui comprennent l'espagnol, à regarder un long entretien sur sa vie et son parcours, que vous trouverez également dans notre site. J'ai traduit quelques-uns de ses poèmes de jeunesse (1956-1962), compilés dans le recueil *Gotán* dont, sans la nommer, il me paraît évident qu'il parle de Buenos Aires, de ses rues, de ses pavés, de ses murs, de ses nuits. Plusieurs poèmes de Gelman

La suite dans La Salida sur papier...

Cuba, le tango en souffrance

On n'est jamais sûr de rien à La Havane et le tango comme tout le reste n'échappe pas à cette règle... Son présent est douloureux, son avenir... radieux, qui sait ? À l'aune de son glorieux passé ?

UN PEU D'HISTOIRE*... Le tango commence à Cuba au début du xx^e siècle, et prend son essor dans la décade '40 grâce à la visite sur l'île de nombreux artistes argentins tels que Tita Merello, Alberto Castillo, Ada Falcón, Discépolo, Homero Manzi, Horacio Ferrer, Piazzolla, Pugliese, le trio Mosalini, Baytelmann... etc. N'oublions pas que Carlos Gardel était vivement attendu en 1935 au Teatro nacional, sur le chemin de sa tournée américaine...

L'attrance des Cubains pour la danse portègne est bien réelle à ce moment-là et sa popularité grandissante. Le Gardel cubain, Emilio Ramil, clone du chanteur argentin, a connu un grand succès. Président du Tango Club de La Havane en 1953, il animait des émissions de radio dans sa ville mais aussi à Buenos Aires et Montevideo. La radio (Cadena Roja et la Coco) et le cinéma furent les principaux facteurs de développement du tango.



Emma Barreras pendant un cours de débutants, mai 2013

Jusqu'à sa mort en 1980, Antonio García fit une promotion constante de la musique argentine dans "Hogar del tango". Tous les films de Gardel, ceux de Hugo del Carril, celui de Solanas (*Tango, el exilio de Gardel*) ont fait salles comblées !

Peu à peu, se sont ouverts à La Havane le Tango Club de

Cuba, le cabaret La Pampa, le Musée du tango d'Edmundo Daubar, le cinéma de Gardel... La Casona del Tango, créée en 1989, devenue en 90 le Caserón del Tango de la rue Justis, a connu des moments forts (aujourd'hui les autorités ont ordonné sa fermeture... les Cubains eux-mêmes en ignorent la raison).

La suite dans La Salida sur papier...

(Les Cubains sont habitués à lutter, '¡Hasta la victoria, siempre!'

De Marelle en Trottoirs...

Paris et Buenos Aires raniment le souvenir de Julio Cortázar. C'est bien le moins pour un écrivain qui confondit les deux villes en parfait magicien et dans une profonde affection.

On les trouve sur quelques trottoirs choisis de Buenos Aires – pas plus de trois, en fait – offerts sous le titre ambitieux de “monument plat”. Il s’agit de dessins sur les dalles, des cryptogrammes mystérieux pour le non-initié tout autant qu’inutiles pour le connaisseur. Une sorte de schéma qui recrée les empreintes de deux paires de semelles, numérotées et liées par de petites flèches : la trace plausible d’un couple dansant le tango, sur laquelle les néophytes sont censés marcher pour apprendre... la salida bien sûr.

L’idée, due aux vedettes de “Tango Argentino” Mayoral et Elsa María, éveille la sympathie des passants. Fréquemment, on aperçoit un couple, parfois des explorateurs solitaires, un enfant curieux qui cogite, cloué sur une jambe, le regard fixé au sol, calculant la mesure du saut, prêt à envisager l’aventure... À contempler ces préparatifs, le geste qui mélange l’amusement et le vertige, on croirait le gamin dans sa cour de récréation, penché sur une marelle qui mène de la terre au ciel mais ne requiert nulle pierre pour avancer.

Entre *La Marelle* de Julio De Caro (dont l’orchestre de Piazzolla légua la version canonique) et la Marelle de Gotan Projct, se sont écoulés quatre-vingts ans à peine. Entre elles, s’interposent aussi et surtout les mythiques marelles du roman (*Rayuela*, pour le titre original) de Julio Cortázar, écrivain argentin né à Bruxelles et décédé à Paris, ainsi que ses tangos créés pour le disque *Trottoirs de Buenos Aires*. Le lien entre les deux est d’ailleurs explicite : « Sur leurs dos résignés nous dessinions de si nombreuses marelles... ».



Grand supporter de 'Pichuco' Troilo

Les dévotions tangueras de Cortázar semblent moins connues que sa passion pour le jazz. Dans ces récits pourtant, fourmillent les clins d’œil, les allusions à la mythologie tanguera et des mentions d’indéniable connaisseur du répertoire. Dans des entretiens, il se vanta d’être « un parfait réac » dans ses goûts tangueros : « Il me plaisent tellement les vieux tangos, que je n’ai pas trouvé le temps d’étudier davantage, de mieux connaître ce qui sonne maintenant (...) À minuit, quand je me sens fatigué et que l’heure du dernier coup avant le sommeil arrive, je mets presque toujours un

La suite dans La Salida sur papier...

Le Temps du Tango

TANGO ARGENTIN, SAISON 2013-2014

OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris
letempsdutango.com

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^{ème} dimanche du mois (à Alésia)

En 2 sessions de 4 h et 3 h : • 14 h - 18 h le 1^{er} dimanche • 14 h - 17 h le 2^{ème} dimanche

Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

- **Lundi et jeudi** : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdière

- **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

STAGES

Chaque 3^{ème} dimanche du mois (à La Sourdière)

- 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)

Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdière)

- 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails sur la page « activités régulières » du site
Renseignements : 01 43 54 18 14 • 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

* Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20 %
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25 %
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 18€** si adresse en France
- 23€** si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif
minimum 10 exemplaires . . . x 15€ = . . . €

Email
Pour vous joindre en cas de besoin

Nom

Prénom

Adresse
.
.
.

Code postal

Ville

Téléphone

Je souhaite que mon abonnement débute

- à partir du prochain numéro
 - à partir du dernier numéro paru
- parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"
à envoyer à

Le Temps du Tango

OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

Mail : contact@letempsdutango.com



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués

Marc Pianko
Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs

Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef

Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction

France Garcia-Ficheux

Rédaction

Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro

Dominique Ficheux
Louise Lecointe

Responsable publicité

Francine Piget
Contactez-nous **avant le 10 mai 2014**
01 43 54 18 14 pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique

Marie-Françoise Marion

Photos, mise en page et agenda

Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 mai 2014**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 88 en 1700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114G78597

Dépôt légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

Dans la magnifique vallée du Lot,
deux semaines de stages
pour perfectionner votre tango
avec des professeurs
hautement qualifiés

Retenez vos dates 2014 :

Du 19 juillet au 26 juillet au matin
et du 26 juillet après-midi au 2 août

19^{ème} Festival de **Tango argentin** à Prayssac près de Cahors

avec Paula Rubin & Mariano Galeano,
Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas,
Regina Chiappara & Martin Borteiro,
Marcela Guevara & Stefano Giudice

12 thèmes de cours progressifs chaque semaine

- Milongas tous les soirs
avec démonstrations des maestros
- Participation des orchestres
« **Roulotte tango** » et « **Tango Madame** »
- Animations-spectacles avec **Ana Karina Rossi**
- Milongas en plein air chaque mercredi après-midi
- **Nuit de gala** • **Brunch dansant**

Programme détaillé et inscriptions sur le site
letempsdutango.com - 33 (0) 1 43 54 18 14

